Beissier, Fernand
Miss Peackle

PQ
2193
B54M5

THÉATRE BLANC

FERNAND BEISSIER

Miss Peackle

SAYNÈTE-BOUFFE

NEUVIÈME ÉDITION

PARIS
LIBRAIRIE THÉATRALE
3, RUE DE MARIVAUX, 3

Tous droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.

MISS PEACKLE

SAYNÈTE-BOUFFE POUR JEUNES FILLES

FERNAND BEISSIER

MISS PEACKLE

SAYNÈTE-BOUFFE

Pour Jeunes Filles

PARIS
LIBRAIRIE THÉATRALE
3, RUE DE MARIVAUX, 3

Tous droits de reproduction, de traduction, d'adaptation, de représentation et de cinéma réservés pour tous pays.

PERSONNAGES

MISS PEACKLE.

ROSE.

PQ
2193
B54 M5

Cette pièce est extraite du volume *Saynètes pour jeunes filles*, du même auteur.

MISS PEACKLE

La scène représente une salle d'auberge. Au fond, la porte d'entrée et la fenêtre dont les volets sont déjà clos ; à droite, porte conduisant à une chambre ; à gauche, l'entrée de la cuisine. — Une table au milieu de la pièce.

SCÈNE PREMIÈRE

ROSE, à la porte du fond qu'elle tient entrebâillée. — A la cantonade.

Oui, madame. Soyez tranquille, je ne m'absenterai pas. Au revoir, madame. Et revenez vite surtout. (Revenant à la porte.) Les voilà en route. (Descendant en scène.) Pour sûr que je ne m'absenterai pas. J'aurais bien trop peur ensuite pour rentrer. Je ne suis pas courageuse, je l'avoue. Aussi quand madame m'a annoncé son départ pour Chantevigne,

où devait avoir lieu la noce de sa filleule, lorsque j'ai su qu'elle me laisserait ici toute seule, toute une nuit, pour garder la maison, je n'ai trop rien osé dire, mais, vrai, j'aurais préféré m'en aller aussi. On n'aurait pas emporté l'auberge, bien sûr! Tandis que rester seule, c'est dangereux. On entend racouter tant de choses : des brigands, qui se déguisent; des voleurs qui se cachent dans des tuyaux de cheminée. Je l'ai lu dans un journal! Brr! Rien que d'y penser, voilà que j'ai le frisson. Avec ça que nous sommes à l'entrée même du village, loin de la maison du garde champêtre, et que, s'il m'arrivait quelque chose, j'aurais beau crier, on ne m'entendrait pas. (Frissonnant.) Allons bon! voilà que ça me reprend. Je n'ose plus maintenant regarder derrière moi. Voyons, du courage, marchons! (Elle reste immobile.) Ah !... Il me semble que j'ai entendu du bruit. Non, c'est le vent! Ma foi, ce que j'ai de mieux à faire c'est de mettre la barre et de ponsser les verrous. Il ne viendra personne, et d'ailleurs si l'on frappait, je n'ouvrirais pas. Où est la barre? (L'apercevant.) Ah! la voilà! Je la tiens. (A cet instant, on frappe à la porte d'entrée, elle s'arrête aussitôt toute tremblante, la barre entre les bras.) Ah! mon Dieu, mais l'on a frappé! Les voleurs! Voilà que je tremble! Je veux courir et je ne peux pas. (On frappe encore — Criant.) Il n'y a personne! N'entrez pas! Passez votre chemin

Lr porte s'ouvre et miss Peackle paraît; costume excentrique d'Anglaise en voyage; un sac et une couverture à la main.

ROSE, poussant un cri d'effroi.

Ah! mon Dieu! Qu'est-ce que c'est que ça?

SCÈNE II

ROSE, MISS PEACKLE.

MISS PEACKLE [1].

Médème l'oberje, if you plize?

ROSE.

S'il vous plaît?

MISS PEACKLE

Yès... Médème l'oberje?

ROSE.

C'est pas ici. Nous ne tenons pas ce que vous demandez. Voyez à côté!

MISS PEACKLE.

Very vell. Viné prindre à moa to ces tchoses, my

---

1. Pour la facilité du jeu, on a cru devoir écrire le plus possible la prononciation exacte des mots, plutôt que leur orthographe réelle : le sens des phrases restant expliqué par les répliques. Miss Peackle est un rôle comique d'allures et de mots.

darling ! (Voyant que Rose ne bouge pas.) Je disai : viné prindre. Vo intendé pas moa ?

ROSE, balbutiant.

Si. Prendre !... Pourquoi faire ?

MISS PEACKLE.

Yés. — Et tô de suite... Je étais biauco faitégué. Je volais minger d'ébord.

ROSE.

Manger ?

MISS PEACKLE.

Yés ! Minger... — Je volais cé qué vo êvez... (Très vite.) Skottefiche, bifeteske, rozebife plumpuding, patti, chester. — Aillé !

ROSE.

Qu'est-ce que c'est que tout ça ?

MISS PEACKLE.

Je dônerai à vô cé qué vo démindé à moa (Voyant qu'elle ne comprend pas ; très vite.) Je êvai dit : Skottefiche. bifesteke, rozebife, plumpuding, patti, chester... Aillé...

ROSE.

Bien, madame... (A part.) Je ne comprends pas un mot de tout ce qu'elle me dit.

MISS PEACKLE.

Att' prèz'eunte, muntré à moa oune tchémbre por lé nouit.

ROSE, tremblant.

Une chambre? Vons voulez coucher ici?

MISS PEACKLE.

Yès. — Kaocher. — Où il était lé tchémbre, if you plize? (Elle montre la droite.) Là?

ROSE, machinalement.

Oui.

MISS PEACKLE.

Very-well. Jé élai la et jé révénai to d'souite. (Du seuil.) Tô d'souite.

Elle entre à droite.

SCÈNE III

ROSE, seule.

Mon Dieu! Mon Dieu! Qu'est-ce qui va m'arriver encore?... Si j'avais fermé la porte deux minutes plus tôt? Et elle va rester ici toute la nuit avec moi... Je ne suis pas plus rassurée qu'il ne faut... Tous ces mots qu'elle me dit et que je ne comprends pas ne m'annoncent rien de bon. Je vous demande un peu quel est ce langage? Si je m'en allais: si je la laissais ici toute seule... Ah! non! Que dirait, madame, à son retour?... Et puis je me monte peut-être la tête trop vite. Une nuit d'ailleurs, c'est vite passé. J'en serai quitte pour ne pas dormir, voilà tout... En attendant, pensons à pré-

parer ce qu'elle m'a dit. En faisant ses volontés, je gagne du temps et je l'empêche aussi de se mettre en colère. — Voyons. — Elle a parlé de manger... Ça, j'ai compris ; mais c'est le reste. Je ne sais pas du tout ce qu'elle m'a demandé. (Cherchant à se rappeler.) *Chetscofi*, je n'en ai jamais vu... *Rosebife*, ça ne peut pas être pour manger cette chose-là !... Puis des prunes, ça n'est pas la saison... Et du *chaise*, je ne sais quoi... Ce doit être pour s'asseoir. Ma foi ! je vais toujours lui servir un morceau de veau... C'est tout ce qu'il y a dans la maison. — Mettons d'abord la table. (Elle va préparer la table, en prenant dans l'armoire à gauche tout ce qui lui est nécessaire.) D'ailleurs je ne la perds pas de vue, et si j'apercois quelque chose, je cours à la fenêtre et je crie : au secours ! — Ah ! c'est que quand je m'y mets moi, rien ne m'arrête : je n'ai plus peur !... (Prenant le plat.) Voilà le veau...

SCÈNE IV

ROSE, MISS PEACKLE.

MISS PEACKLE, apercevant la table mise.

Aoh ! lé minger ! Je étais biaucô satisfid, yès !

Elle se met à rire.

ROSE, à part.

Oh ! a-t-elle des dents ! On dirait d'un loup. (Haut.) Si madame veut s'asseoir.

MISS PEACKLE.

Yès. (Elle s'assied, mange, regarde le plat.) Que était cette chose ?

ROSE, montrant le plat.

Ça, c'est du veau.

MISS PEACKLE, étonnée.

Comment dizè ? — (En désignant.) vô ?

ROSE.

Veau !

MISS PEACKLE, ne comprenant pas.

Moa !

ROSE.

Non pas moi... Veau !

MISS PEACKLE, fâché.

Yès ! Je intindais bien vô-vo dezé à moa !

ROSE, à part.

Qu'est-ce qui lui prend ? (Haut.) Ah ! dame, je veux bien moi, si c'est ainsi que vous l'appelez. Ici, nous appelons ça du veau tout simplement.

MISS PEACKLE, poussant un cri.

Aoh ! je comprinais... Vô — pétetè bif ?

ROSE.

Si vous voulez. (La regardant.) Je ne suis pas du tout rassurée, moi.

MISS PEACKLE, mangeant et regardant la table.

Et bifestèke ?

ROSE, un peu éloignée.

Il n'y en a plus.

MISS PEACKLE.

Et rozebife ?

ROSE, même jeu.

Demain.

MISS PEACKLE, étonnée.

Dimain ?. . Et plumpuding ?

ROSE, id.

Ce n'est plus la saison.

MISS PEACKLE.

Et chester ?

ROSE, id.

Ah ! la chaise... Vous êtes assise dessus.

MISS PEACKLE, effrayée, se levant vivement.

Moâ, sur le chester, schôking !

ROSE, id. à part.

Mais qu'est-ce qu'elle me baragouine là ? Je vous demande un peu si elle ne pourrait pas parler comme tout le monde !

MISS PEACKLE, allant à elle.

Je étais pas cuntinte di tô... Vô avez vôlu riré di moâ... et je pirmetai pas, nô, je pirmetai pas...

ROSE, effrayée.

Qu'est-ce qui lui prend! Elle va me mordre. (Voyant que miss Peackle se rassied. — Doucement.) Si vous voulez que j'aille vous préparer une omelette?

MISS PEACKLE.

No. Je aimais pas cette chose-là... Je disais encore je étais pas continte.

ROSE, à part.

Si elle pouvait s'en aller! (Haut.) Vous savez, à côté vous auriez peut-être été mieux servie; vous trouveriez sûrement là tout ce que vous demandez.

MISS PEACKLE, sans l'entendre.

Je allais rintrer dans mon tchembre... Préparez li lampe por moâ.

ROSE.

Vous allez vous coucher?

MISS PEACKLE.

Yès. (Elle l'appelle.) Aoh! dizè moâ, médème l'oberje?

ROSE.

C'est encore à moi que vous en avez?

MISS PEACKLE.

Yès... Je volai dire à vo qué je aimais pas le bruit qué le nouit je étais pas, comin dizè vo?...

Elle cherche.

ROSE.

Ah ! dame ! je ne sais pas moi.

MISS PEACKLE

Nô, je étais... nô... je étais pas... bôlde ! Comin dizé vô cêt... bôlde ?

ROSE.

Hein !

MISS PEACKLE, cherchant.

Bôlde...

ROSE, lui donnant le bougeoir.

Voilà toujours de la lumière !

MISS PEACKLE, le prenant, puis poussant un cri.

Aoh ! je savais... Kouretjouz !... Yès !... Kouretjouz !...

ROSE.

Ah ! oui... Je comprends... Vous êtes poltronne, la nuit. Alors ça se trouve bien.

MISS PEACKLE.

Biain ?

ROSE.

Oui ! je m'entends. Vous pouvez dormir tranquille. Ce n'est pas moi qui irai vous réveiller.

MISS PEACKLE

Very-well. (Lui montrant le sac de voyage qu'elle a en en-

trant posé sur la table.) Vô porté cet tchoze din mon tchembre.

ROSE.

Voilà, madame! (A part, prenant le sac.) Toi je te tiens.

Elle entre dans la chambre avec miss Peackle, puis elle en sort aussitôt et ferme la porte à clef.

SCÈNE V

ROSE, seule.

Là! me voilà plus tranquille maintenant! Baragouine tout à ton aise, là-dedans! Je ne t'ouvrirai qu'au grand jour. (Elle met la clef dans sa poche.) Sors, si tu peux... Moi je vais me coucher. Je vais pouvoir dormir, je crois. Je ne risque rien d'ailleurs. Demain matin, j'irai chercher le garde champêtre, Parce que voyez-vous, tout ça, c'est pas naturel. (Tout en parlant elle a pris de la lumière et se dirige vers la droite.) Il est neuf heures passées. Pourvu que je dorme toutefois. En dormant on ne pense pas, et on n'a pas peur!

Elle entre à gauche. — Nuit à la rampe.

SCÈNE VI

La scène reste vide un instant, puis l'on entend frapper à la porte de droite; on la voit ébranler plus violemment; puis la serrure se détache et tombe. La porte s'ouvre et miss Peackle paraît, en toilette de nuit, avec un grand foulard blanc sur la tête.

MISS PEACKLE.

Jé pôvais pas dormir di tô, lai didin... Nô je povais pas et je volais. (Regardant à terre.) Aoh! li siroure, il était tumbé. (Elle la ramasse et la pose sur la table.) Je intindais dou brouit tôtjor. Je élait cherché médème l'oberje por qu'il tchirchait à moâ oune ôtre tchembre. (Appelant.) Médème l'oberje! Médème l'oberje! (Prêtant l'oreille.) Nô! Personne! Je élai trové. (Elle va à la porte de gauche.) Firmée! Aoh! Voyons di cet kôté. (Elle va à gauche, au dernier plan et sort en appelant.) Médème l'oberje! Médème!

SCÈNE VII

La porte de gauche s'ouvre doucement, puis la tête de Rose paraît, regardant autour d'elle avec inquiétude, puis lentement elle descend en scène.

ROSE.

Je ne sais pas si j'ai rêvé, mais il m'a semblé entendre un bruit bizarre; on aurait dit que quelqu'un essayait d'ouvrir la porte de ma chambre. Est-ce bête la peur! Dès que j'ai eu fermé les yeux, je n'ai vu passer devant moi que de grands fantômes blancs qui essayaient de me tirer par les pieds et de m'entraîner avec eux. Je me suis réveillée brusquement; et c'est alors qu'il m'a semblé entendre du bruit, de ce côté. Je suis pourtant bien seule; l'autre est là, enfermée; j'ai la clef dans ma poche. (On entend un bruit de vaisselle à gauche.) Ah! mon Dieu. Il y a quelqu'un dans la cuisine! Les voleurs! Je suis morte!... Où me cacher? Où fuir? (Dans l'obscurité elle se heurte à la table, et trouve sous sa main la serrure.) Qu'est-ce que c'est que ça? La serrure! Je suis perdue! (Essayant de crier et ne pouvant pas.) Au... au... secours! (Voyant sortir de la cuisine miss Peackle, elle pousse un nouveau cri et tombe à genoux, à droite, se cachant la tête dans ses mains.) La Dame blanche!

SCÈNE VIII

ROSE, MISS PEACKLE.

MISS PEACKLE. Au cri poussé par Rose, elle s'arrête effrayée à son tour, laisse tomber son bougeoir et pousse un cri.

Aoh! Li voleurs!

Elle tombe à genoux de l'autre côté de la scène.

ROSE, même jeu.

A... à... à... moi!

MISS PEACKLE, id.

Mossié li brigande, ni fait pai di mal à moâ!

ROSE, id.

Prenez tout... tout ce que vous voudrez, mais laissez-moi!

MISS PEACKLE, id.

Je donnerais à vô tô li meunn'i de moâ, mais ne touiez pas moâ!

Silence.

ROSE, à part.

Il ne bouge plus.

MISS PEACKLE, à part.

Il éttend !

ROSE, elle écarte un peu ses mains.

Si j'essayais de voir. — Oh !

MISS PEACKLE, à part.

Et médème l'oberje qui m'intin pas !

ROSE, lentement, se relevant.

Je n'entends rien. Si j'essayais de gagner ma chambre.

Elle s'avance à tâtons, marchant avec la plus grande précaution vers la gauche.

MISS PEACKLE, prêtant l'oreille.

Je pôvais pôt-être trôvé mon tchembre et m'infirmé.

Elle se relève et s'avance doucement vers la droite.

ROSE, même jeu.

C'est par ici !

MISS PEACKLE, id.

Ce était par là !

Elles marchent toutes deux sur la pointe des pieds, s'avançant l'une sur l'autre, si bien que se retournant tout à coup, de dos elles se heurtent.

ROSE, poussant un cri.

Ah !

MISS PEACKLE.

Aoh !

ROSE, tremblant.

Le revenant me tient !

MISS PEACKLE, id.

Li voleur, il mé prin !

ROSE, id.

Je suis morte !

MISS PEACKLE, id.

Tout était fini !

TOUTES DEUX, ensemble se retournant et joignant les mains.

Grâce !

Elles restent un moment silencieuses.

ROSE.

Mais...

MISS PEACKLE, étendant la main.

Jé riconnaissais li voa !

ROSE.

Ce parler ne m'est pas inconnu !

MISS PEACKLE, poussant un cri.

Médème l'oberje !

ROSE, id.

Ma voyageuse!

MISS PEACKLE.

Yès!

ROSE.

Qu'est-ce que vous faites là!

MISS PEACKLE.

Jé avai lissé tumbé mun loumierr!

ROSE, cherchant le bougeoir.

Attendez donc! Je le sens sous mon pied.

Elle va au buffet, prend une allumette, et allume la bougie.

MISS PEACKLE, trouvant une chaise et s'asseyant.

Aoh!

Elle se trouve mal.

ROSE, revenant à elle.

Mais où alliez-vous donc à cette heure, et dans ce costume?

MISS PEACKLE, gesticulant.

Aoh!

ROSE.

Vous avez donc fait sauter la serrure?

MISS PEACKLE. Id.

Aoh !

ROSE.

Ah ! mon Dieu ! Qu'est-ce qui lui prend maintenant ?

MISS PEACKLE, id.

Aoh !

ROSE.

Mais ne gesticulez donc pas comme ça ! (L'appelant.) Madame ! madame !

MISS PEACKLE, id.

Aoh !

ROSE.

Mais elle se trouve mal ! Il ne nous manquait plus que cela ! (Elle lui frappe dans les mains.) Madame, madame ! Revenez à vous, je vous en supplie.

MISS PEACKLE.

Aoh !

ROSE.

Et que faire ? Que faire ? (Poussant un cri.) Ah ! du vinaigre ! (Elle court dans la cuisine, puis revient avec un pot de moutarde.) Je n'ai pas trouvé le vinaigre, j'ai pris

de la moutarde; cela doit produire le même effet. (Revenant à miss Peackle.) Madame! Tenez! Respirez ceci fortement. Cela vous remettra. Respirez encore. Plus fort!... Plus fort encore!...

MISS PEACKLE, éternuant violemment, puis se relevant vivement.

Atchi!

ROSE.

Dieu vous bénisse! Cela va mieux, vous voyez!

MISS PEACKLE, lui tendant les bras.

Aoh! my darling!

ROSE, sans comprendre.

Tout ce que vous voudrez! (Lui présentant le pot de moutarde.) Mais respirez encore!

MISS PEACKLE.

No! — Je étais pas touiée, alors!

ROSE, étonnée.

Comment touiée?

MISS PEACKLE.

Yès, touiée pair li brigann le qui volait prindre li meunn'i di moâ!

ROSE.

Le brigand? Quel brigand?

MISS PEACKLE.

Yès. — Aoh ! vo avé été bioutiful, very bôlde ! (S'enthousiasmant.) Kouraitjouz — Yès — Très !

ROSE, à part.

Ça y est. Elle déménage !

MISS PEACKLE, lui prenant les mains.

Et je volai rikumpinsé vo, qui avé saôvé moâ !

ROSE.

Mais je ne comprends pas.

MISS PEACKLE.

Je comprenais moâ.

ROSE, à part.

Elle est bien heureuse !

MISS PEACKLE.

Yès. (Allant à sa chambre.) Attends moâ ! je rivinai immidiet'li. (S'arrêtant.) Mais avant, je volai. (Lui tendant les bras.) Vôlé-vo, miss ?

ROSE.

Quoi donc ?

MISS PEACKLE.

Embrasser vô !

ROSE.

Si ça peut vous faire plaisir. (Miss Peackle l'embrasse. A part.) Décidément elle n'est pas méchante.

MISS PEACKLE, de la porte de sa chambre, gesticulant.

Je rivinai !

Elle sort à droite.

SCÈNE IX

ROSE.

J'en suis toujours pour ce que j'ai dit. (Se frappant le front.) Elle a quelque chose là ! — Quelle nuit ! Que d'aventures ! — Et moi qui avais peur d'elle ! Mais elle est encore plus poltronne que moi. Heureusement que voici le jour. (Elle va ouvrir la fenêtre du fond.) Ah ! par exemple, il n'y a que sa façon de parler qui ne me va pas. A part ça, je lui crois le meilleur cœur du monde.

SCÈNE X

ROSE, MISS PEACKLE.

Miss Peackle sort de sa chambre, elle a repris le costume qu'elle avait à son entrée en scène.

MISS PEACKLE. Elle va à Rose.

Aoh! Miss, ekotè moa. Jé avai pinsé cet tchose! — Volé vo vinir évek moâ?

ROSE.

Comment, avec vous?

MISS PEACKLE.

Jé voyageais biaukou, todjor! Vo avé saové moa. Jé vôlai emminer vo, et je firai lé bônhair di vô.

ROSE, à part.

Allons, il paraît que je l'ai décidément sauvée. Au fond je n'y vois pas d'inconvénient. Et peut-être suis-je courageuse sans m'en douter?

MISS PEACKLE.

Volé vo?

ROSE.

M'en aller avec vous? Impossible.

MISS PEACKLE.

Aoh ! porkoa ?

ROSE.

Parce que, voyez-vous, je suis née dans ce pays ; parce que ma maîtresse tient à moi, autant que je tiens à elle, et qu'il y aurait ingratitude de ma part à la quitter.

MISS PEACKLE, l'embrassant brusquement.

Very-well !

ROSE.

Qu'est-ce qui lui prend ?

MISS PEACKLE.

Jé rigrittai, mé je disai : yes, very-vell ! Je fisai ôtre tchose élor : vo ét oune miss : je donnais à vo. (Elle prend dans son portefeuille un billet de banque et le lui donne.) Prendez !

ROSE.

Mais je ne veux pas.

MISS PEACKLE.

Et moâ je volai.

ROSE, tremblante de joie.

Et c'est pour oi tout cet argent ?

MISS PEACKLE.

Yès.

ROSE.

Oh ! alors, madame, à votre tour, si vous vouliez bien me le permettre, laissez-moi vous embrasser. (S'arrêtant confuse.) Oh ! pardon.

MISS PEACKLE, souriant.

Yès. Je volai todjor !

ROSE, l'embrasse. — On entend un bruit de grelots.

MISS PEACKLE.

Quoi étai cett' brouit ?

ROSE.

Le courrier qui va partir pour la gare. C'est l'heure du train.

MISS PEACKLE.

Elor, je pertais aussi !...

ROSE.

Vous partez ?

MISS PEACKLE.

Yès ! je avais voulu passer séleumin lé nouit ici.

Elle va prendre sa couverture de voyage et son sac, qu'elle a en sortant de sa chambre déposés sur la table.

ROSE.

C'est vrai! Je me le rappelle maintenant. Il n'y a pas de train de nuit.

MISS PEACKLE.

Yès. Ce était por cette tchose que je souis venou ici!

ROSE.

Et vous avez eu une fière idée, allez. C'est la meilleure auberge du village. (Regardant le billet qu'elle lui a donné.) Et des voyageurs comme vous, c'est du pain bénit.

MISS PEACKLE.

Vo viné avek moâ au voature?

ROSE.

Je crois bien que je vais vous accompagner!... (Prenant les paquets.) Donnez-moi tout ça.

MISS PEACKLE, s'arrêtant.

Aoh! Perdon! — Vo appelé vo?

ROSE.

Comment je m'appelle? Rose, pour vous servir

MISS PEACKLE.

Rose? Aoh! très jaoli! Miss Rose. Si je rivinè inkor ici, je dimandai todjor vo.

ROSE.

Et vous pourrez frapper sans crainte à notre

porte à toute heure de jour ou de nuit; je n'aurai jamais peur de vous ouvrir.

MISS PEACKLE.

Peur? Vo évié peur? Vô? — Nô!

ROSE.

C'est une manière de parler. Si j'ai un défaut, je crois, c'est d'être trop courageuse. (A part, regardant miss Peackle.) En ce monde tout dépend du point de comparaison. (On entend le bruit des grelots.) Venez-vous?

MISS PEACKLE.

All right!

Elles sortent.

Châtillon-sur-Seine. — Imprimerie F. BOUDROT.

A LA MEME LIBRAIRIE

PIÈCES POUR LA JEUNESSE

	J.G.	J.F.	Prix
L'âge très ingrat	2	»	4 »
A l'Improviste	»	4	4 »
Les Amis de province.	4	2	4 »
La Bécasse	»	6	4 »
Les Belles relations	»	5	4 »
Le Billet de Logement.	»	2	4 »
Le Billet de Loterie	6	»	4 »
Les Brevets de Margot.	»	2	4 »
Bureau de placement	»	6	4 »
Le Canard	»	3	4 »
Le Château Grondoneau	7	»	4 »
Le Château de M. Toulardot	3	3	4 »
C'est dans le Petit Journal	»	5	4 »
La Cliente du père Laplume	2	2	4 »
La Cigale et la Fourmi.	»	6	4 »
Colombine héritière	»	7	4 »
Cordon et bas bleus	»	3	4 »
Le coup de vent (2 act.)	»	3	4 »
Le Crime de Moutiers.	5	»	4 »
Les Cuisinières	»	7	4 »
Dans la loge	»	3	4 »
De Charybde en Scylla	»	3	4 »
La Demoiselle de compagnie	»	»	4 »
Le Désespoir de Louison	»	4	4 »
Dindonnette fait du théâtre	»	3	4 »
Les Doctoresses	»	3	4 »
Duel de Sorcières	»	4	4 »
L'Egoïste sans le savoir (3 actes)	»	9	6 «
Un Fiancé anonyme	»	5	4 »
La Gaspilleuse	»	6	4 »
Le général Pruneau (de Tours)	2	1	4 »
L'Indiscrète	»	5	4 »
Madame Harpagon (2 actes)	»	8	4 »
Madame l'Influenza	»	7	4 »
La Malade imaginaire.	»	6	4 »
Mademoiselle reçoit	»	8	4 »
Mademoiselle Soupe au lait	»	3	4 »
Miss Peackle	»	2	4 »
La mort d'Arthème Lapin	6	«	4 »
La Nuit de Noël	»	3	4 »
Une Nuit orageuse	4	»	4 »
Paysanne et Citadine.	»	5	4 »
Une Perle	»	2	4 »
Petit Pierre (drame en 3 actes)	»	6	6 »
Le Réveil du Calife	4	»	4 »
La Ruse de Sylvie	»	3	4 «
Le Sac de Scapin	4	»	4 »
Treize à table	2	2	4 »
Le Trésor imaginaire.	»	4	4 »
Le Truc de Rose	»	7	4 »
Une vieille fille dans du coton	»	5	4 »
Le Vol-au-Vent	»	3	4 »

PIÈCES POUR L'ENFANCE

Les Bavardes	»	2	2 50
Blanc et Bleu	2	»	2 50
Le Bluff	1	1	2 50
Les Bons Gâteaux	1	3	2 50
C'en est une	1	3	2 50
La Cigale et la Fourmi.	»	2	2 50
Un Complot	1	3	2 50
Les Deux Gascons	2	»	2 50
L'Ecole buissonnière	2	»	2 50
Entre serin et moineau.	2	»	2 50
Les exploits du docteur Popol	1	3	2 50
Fatal zéro	2	2	2 50
Fiancés en herbe	1	1	2 50
Five o'clock tea	»	2	2 50
Les Framboises	1	2	2 50
La Glace rompue	1	1	2 50
Une Grave Affaire	2	2	2 50
Une Histoire de Brigands	2	3	2 50
L'Honneur est satisfait	6	»	2 50
Les Joujoux	2	2	2 50
Le Jour de mademoiselle	1	1	2 50
Little John, le petit détective	2	1	2 50
Madame reçoit	»	5	2 50
Le Menuet d'Achille	1	1	2 50
Nô!	2	»	2 50
Le Notaire	2	3	2 50
Le Numéro gagnant	1	2	2 50
La Petite Princesse	»	2	2 50
Petites Confidences	»	3	2 50
Les Petites Poltronnes.	1	2	2 50
Le Petit Fanfaron	1	2	2 50
Les Petits Ambitieux	1	1	2 50
Première querelle	1	1	2 50
Quand nous serons grandes	»	3	2 50
Le Renard et le Corbeau	2	»	2 50
Rêves d'Avenir	2	»	2 50
Théodore veut faire de l'auto	5	»	2 50
Tom boude	1	1	2 50
Une Barbe, une!	3	»	2 50

Châtillon-sur-Seine. — Imprimerie F. BOUDROT. 1928

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

PQ
2193
B54M5

Beissier, Fernand
Miss Peackle